

Géographie

CHAPITRE 1 – La métropolisation : un processus mondial différencié

Étude de cas p. 28 : La métropolisation au Brésil : dynamiques et contrastes

Doc 3 p. 28 : São Paulo, pôle économique et financier du Brésil

La ville de São Paulo est la plus grande agglomération du Brésil et l'une des villes les plus peuplées du monde. Selon [le chercheur] Iglecias, « São Paulo a ainsi acquis, ces dernières années, les caractéristiques d'une métropole de la connaissance, passant d'une économie de production de biens à une économie de services ». [...] Ces facteurs, parmi d'autres, ont montré comment l'économie de São Paulo s'insère dans l'économie mondiale. [Elle] abrite « 19 des 30 institutions financières du pays, ainsi que 49 des 100 sièges sociaux des plus grandes entreprises privées du Brésil ». Le siège de 104 des 177 banques opérant au Brésil (soit 59 % du total) est également situé à São Paulo. En ce qui concerne les bénéfices du secteur bancaire, en 2000, 87 % des bénéfices générés dans l'ensemble du pays sont restés à São Paulo.

Joseph Wisnel et Gerardo Alberto Silva, géographes spécialisés en aménagement du territoire à l'université de São Paulo, « La gouvernance métropolitaine et le problème de la fragmentation socio-spatiale dans les métropoles brésiliennes : le cas de la métropole de São Paulo », ENANPUR [en ligne], 2023.

Doc 5 p. 29 : Les effets et les défis de la croissance urbaine au Brésil

Selon les Nations unies, d'ici 2050, environ 90 % de la population brésilienne résidera dans des zones urbaines [...]. La croissance urbaine implique des changements physiques et fonctionnels dus à la transition des formes rurales aux formes urbaines. Ce processus consiste en des [...] interactions complexes entre diverses composantes, notamment la topographie, les rivières, l'utilisation des sols, [...] les transports, la culture, la population, l'économie et l'infrastructure. [...] En outre, la croissance urbaine désordonnée peut causer un certain nombre de problèmes environnementaux et sociaux. Dans le domaine de l'environnement, par exemple [...] :

1. la réduction [...] des zones vertes et, par conséquent, de la faune et de la flore locales ;
2. l'érosion et la contamination des rivières [...]
3. la diminution de la perméabilité du sol qui, par conséquent, peut augmenter la fréquence des inondations ;
4. une augmentation des maladies respiratoires en raison de l'intensification de la pollution du sol et de l'air ;
5. une augmentation de la température de l'air et de la surface [...].

Dans le scénario social, nous soulignons le manque de logements qui conduit à l'émergence de bidonvilles et/ou à la construction de logements dans des endroits irréguliers, au chômage, à l'augmentation de la violence et à l'exclusion sociale.

Yara L. F. Santos, géographe à l'université de Manaus et al., « Déforestation de l'Amazonie et croissance urbaine, une simulation de la croissance future dans la région métropolitaine de Manaus au Brésil », *Journal of Environmental Management*, 2022 [en ligne].

Étude de cas p. 30

Doc 7 p. 33 : La gentrification du quartier de Hackney

À quel moment Broadway Market, dans l'est de Londres, a-t-il basculé ? Quand le stand de hot dogs Bad Boys à 10 livres (12 euros) pièce est arrivé ? Quand l'antique échoppe vendant de l'anguille en gelée, une vieille tradition populaire du quartier, a été transformée en magasin de lunettes de soleil hors de prix ? À moins que ce ne soit lors de l'arrivée de Planet Organic, une enseigne de supermarchés bio, dans ce qui fut autrefois un squat ? Toujours est-il que Stéphane Cusset, qui tient depuis vingt ans dans cette rue *L'Eau à la bouche*, une épicerie française, ne cache pas un certain malaise. « Honnêtement, j'évite de venir ici le week-end maintenant. Regardez, la rue est devenue une attraction touristique », se désole-t-il en pointant du doigt une femme qui passe avec sa valise à roulettes. Broadway Market est situé à Hackney, autrefois l'un des quartiers les plus pauvres de la capitale britannique. Au début des années 1990, des artistes, attirés par les loyers peu chers et la proximité du centre de Londres, s'y sont installés. [...] L'atmosphère [...] n'a plus rien à voir avec le quartier prolétaire d'autrefois.

Éric Albert, « Comment Londres est-elle devenue une ville bourgeoise ? »,

***Le Monde*, 11 juillet 2023.**

Étude de cas p. 34

Doc 2 p. 34 : Le développement métropolitain de Mumbai

Mumbai est la vitrine économique du pays [...] qu'il s'agisse de finances (Bourse et sièges sociaux de nombreuses banques) ou des technologies de l'information à travers Bollywood, haut lieu du cinéma indien. [...]

Le développement économique s'est traduit par la densification du bâti – au point qu'il ne reste guère d'espaces verts – et l'extension vers le nord, jusqu'à la création d'une ville nouvelle, Navi Mumbai, à l'est. Ces développements sont allés de pair avec l'essor d'infrastructures de transports [...] qui ont largement défiguré la ville et qui contribuent à la rendre irrespirable. [...] Il s'agit d'une plaque tournante pour le commerce extérieur de l'Inde et sa place financière reste importante mais les volumes échangés restent limités. [...]

La gentrification de la ville a eu pour conséquence de refouler les pauvres à la périphérie de la ville ou de les forcer à rejoindre des bidonvilles dont la densité donne le vertige. [...] Les riches sont les seuls à pouvoir habiter dans le sud de la ville mais les bidonvilles eux-mêmes sont menacés de disparition. Dharavi fait ainsi l'objet d'immenses convoitises.

Entretien avec Christophe Jaffrelot, géographe spécialiste de l'Asie du Sud,

***De Bombay à Mumbai : Une ville en mutation politique*, Sciencespo.fr,**

18 septembre 2024.

Commenté [ED1]: une*

Doc 4 p. 35 : Dharavi, un bidonville de Mumbai

Le slum [bidonville] de Dharavi est [...] un foisonnant quartier commercial et industriel, très bien inséré dans l'économie. Quelque 20 000 commerces informels dégagent un PIB d'un milliard de dollars par an. Certaines pièces de maroquinerie fabriquées à Dharavi se retrouvent dans des boutiques à Tokyo, Londres et Paris.

Autrefois situé à la périphérie nord de la ville, Dharavi se trouve désormais en plein cœur de la mégapole. Deux des principales lignes de métro se croisent non loin du slum. De l'autre côté de la rivière Mithi longeant Dharavi se dressent les gratte-ciel tout en verre du Bandra-Kurla Complex, un quartier d'affaires où le mètre carré se paie à prix d'or [...].

La pression urbaine sans limites de Mumbai et la localisation désormais stratégique de Dharavi attire les convoitises des promoteurs immobiliers, alléchés par la perspective de pouvoir revendre le terrain plusieurs fois son prix. [...] Les défis sont immenses, car il s'agit également de reloger 1 million de personnes très loin de leur quartier d'origine, dans des logements plus petits, où il serait impossible de faire du business.

Clément Perruche, « À Mumbai, le slum de Dharavi cherche un nouveau modèle de développement », *L'Écho.be*, 22 avril 2023 [en ligne].

Étude de cas p. 38 : La mégalopole du Nord-Est des États-Unis : des synergies métropolitaines

Doc 1 p. 38 : Les caractéristiques de la mégalopole

Aux États-Unis, la métropolisation, déjà présente en 1950, s'est accélérée avec la mondialisation [...]. Certains analystes pensent que population et richesse se concentreront dans de gigantesques régions urbaines multipolarisées, à l'image de ce que le géographe Jean Gottmann a nommé Megalopolis en 1961, soit l'ensemble urbain qui s'étire de Boston à Washington, en passant par New York, Philadelphie et Baltimore. Avec 54 millions d'habitants (20 % du PIB pour 16,5 % de la population), ce territoire témoigne – malgré des concurrences internes – d'un destin commun [...]. En son sein, si Philadelphie et Boston n'ont jamais pu regagner leur prééminence initiale, Washington (dont l'aire métropolitaine a absorbé Baltimore, déclassée par la crise industrielle) émerge aux côtés de New York comme pôle majeur de décision politique et économique. Toutefois, même si la métropolisation progresse, une seule Megalopolis existe réellement [aux États-Unis], les autres ensembles [urbains] étant trop récents et trop petits, à l'image de Los Angeles-San Diego.

**Christian Montès et Pascale Nédelec, géographes spécialistes des États-Unis,
*Atlas des États-Unis, Autrement, 2021.***

Doc 5 p. 39 : Boston, pôle scientifique et technologique de la mégalopole

Sur la côte est des États-Unis en Nouvelle Angleterre, Boston est une ville de 700 000 habitants [au centre d']une aire métropolitaine de 4,8 millions d'habitants. Au-delà de son prestigieux passé historique, elle est l'un des hauts lieux de l'innovation scientifique et technologique aux États-Unis et dans le monde. Elle le doit en particulier à la présence de deux institutions prestigieuses : l'université d'Harvard et le MIT – Massachusetts Institute of Technology. Celles-ci y impriment durablement leur marque dans le tissu urbain, social et économique. Ce système productif¹ est fondé sur une articulation étroite entre recherche fondamentale et recherche appliquée, entre formation, innovation, production et commercialisation. Ce territoire est un des vecteurs majeurs de l'affirmation de la puissance étatsunienne dans le monde. [...] Boston est par excellence une ville universitaire – formation, recherche et innovation – en accueillant des centaines de milliers d'étudiants et 29 collèges et universités. Cette ville universitaire est organisée par la présence de grands campus sur le modèle anglo-saxon.

Laurent Carroué, géographe, spécialiste de la mondialisation, CNES,

***Géoimage*, 2020 [en ligne].**

1. Voir notion p. 135.

Doc 6 p. 40 : Le déclin démographique de Baltimore

La population de Baltimore est passée sous la barre des 600 000 habitants pour la première fois depuis plus d'un siècle. [...] Depuis 2010, la ville a perdu 27 280 habitants, soit plus de 4 % de sa population. [...] L'accueil de nouvelles personnes devrait être une priorité politique de la ville, a déclaré Seema Iyer, qui supervise l'alliance Baltimore Neighborhood Indicators¹. [...] « Nous voulons que les gens s'installent dans la ville de Baltimore, nous voulons qu'ils s'assurent de faire partie de la ville », a déclaré Mme Iyer, ajoutant que les dirigeants doivent veiller à ce qu'il y ait suffisamment de logements abordables et un bon système de transport en commun. [...] En 2015, un rapport de l'alliance Baltimore Neighborhood Indicators [...] a identifié les principaux facteurs qui incitent les gens à quitter la ville. Il s'agit des « facteurs de stress quotidiens tels que les déchets, le stationnement, les crimes contre la propriété et les logements pauvres et vacants ; les taxes foncières et les taux d'assurance élevés ; les écoles publiques peu performantes et le manque d'informations sur le choix de l'école et le peu de choix de logements au prix du marché pour les nouveaux retraités ». Depuis 2015, la violence a augmenté dans la ville, avec plus de 300 homicides par an.

Alison Knezevich, « *Baltimore population drops below 600 000, the lowest total in a century, census estimates show* », *The Baltimore Sun*, 2020 [en ligne], traduction A.-L. Gervais.

1. Unité de recherche rattachée à l'université de Baltimore qui produit des études sur la ville.

Bilan p. 41

Doc p. 41 : Vers une mégalopolisation du monde ?

Alors que le monde s'achemine vers une urbanisation totale, les agglomérations s'étendent en fusionnant les unes avec les autres pour créer ce que les experts urbains appellent des « mégalopoles ». La plus grande de ces méga-villes compte déjà plus de 60 millions d'habitants. En Chine, la région de la province de Guangdong autour de l'estuaire de la rivière des Perles, connue aujourd'hui sous le nom de « Greater Bay Area » regroupe 11 villes, de Macao à Guangzhou, Shenzhen et Hong Kong. Avec une population totale de plus de 70 millions d'habitants, elle compte 2 millions de personnes de plus que l'ensemble de la population du Royaume-Uni, concentrées sur environ un cinquième de sa superficie. En termes économiques, elle est tout aussi importante [...] : en 2018, son PIB représente 11,6 % du total de la Chine. Sur la côte ouest de l'Afrique, les 600 km qui séparent Abidjan, en Côte-d'Ivoire, de Lagos, au Nigeria, rattrapent rapidement leur retard. Les experts prévoient que d'ici 2100, cette agglomération de 9 villes sera la plus densément peuplée de la planète avec jusqu'à 500 millions d'habitants.

James Cheshire et Michael Batty, géographes à l'University College de Londres, « L'ère des mégalopoles : comment les villes du monde fusionnent », *The Conversation*, 2022 [en ligne].

Cours p. 42 : Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles

1. De l'urbanisation à la métropolisation

La population mondiale est majoritairement urbaine. En 2025, près de 59 % des habitants de la planète vivent dans les **villes**, soit environ 4,8 milliards d'individus (dont 78,5 % dans les pays en développement). Dans ce processus d'**urbanisation** généralisée, appelé **transition urbaine**, l'ONU prévoit qu'il y aura environ 6,7 milliards d'urbains en 2050 (68 % de la population mondiale). 90 % des nouveaux urbains d'ici 2050 seront africains et asiatiques, dont le tiers uniquement pour l'Inde, la Chine et le Nigeria.

Trois facteurs expliquent l'explosion urbaine. Chaque année, l'**exode rural** concerne plusieurs dizaines de millions de personnes, essentiellement dans les pays en développement d'Afrique et d'Asie du Sud. L'arrivée de populations jeunes contribue à augmenter la démographie urbaine par un surplus de naissances. Enfin, l'**étalement urbain** englobe des villages périphériques en les incluant dans l'espace urbanisé.

L'urbanisation a favorisé l'émergence des très grandes villes. En 2025, 624 **métropoles** comptent plus d'un million d'habitants. 45 d'entre elles ont plus de 10 millions d'habitants. L'**aire métropolitaine** de Guangzhou (Chine), qui intègre d'autres villes dépassant le million d'habitants (Dongguan, Foshan, Jiangmen, Shenzhen), est la plus importante concentration urbaine dans le monde avec plus de 70 millions d'habitants. Parmi les 45 **mégapoles**, 36 sont situées dans les pays en développement en 2025.

2. Des métropoles nombreuses et puissantes

Les métropoles concentrent les activités et la richesse produite. Les plus importantes d'entre elles disposent d'un PUB (produit urbain brut) équivalent ou supérieur à celui de beaucoup de pays dans le monde. Tokyo, 1^{er} PUB mondial avec près de 2 100 milliards de dollars (2024), produit autant de richesses que la Russie. Shanghai (Chine) est la métropole la plus prospère des mondes émergents ou en développement avec un PUB équivalent au PIB de la Belgique.

Les grandes métropoles rassemblent les lieux de la puissance financière. Les principales places boursières (Wall Street à New York, Kabuto-Cho à Tokyo, Mumbai Stock Exchange...) sont situées dans les quartiers d'affaires de ces métropoles. C'est aussi dans ces quartiers que se regroupent les sièges sociaux des **fir­mes transnationales** (FTN) et des banques de rayonnement international.

Les métropoles rayonnent dans les domaines politique et culturel. Certaines sont des capitales politiques (Tokyo, Paris, Mexico...) et concentrent les sièges des gouvernements nationaux. D'autres accueillent de grandes institutions internationales (siège de l'ONU à New York) ou des événements planétaires (jeux Olympiques, expositions universelles). Les grandes métropoles sont également d'importantes destinations du tourisme international (Londres, Bangkok, Paris...).

3. Un réseau hiérarchisé de métropoles dans le monde

Les métropoles ne cessent de s'étendre. Ces grandes villes s'étalent et finissent parfois par se rejoindre dans de vastes régions urbaines appelées **mégalo­poles**. Les plus importantes sont celles situées au nord-est des États-Unis (entre Boston et

Washington), au Japon (entre Tokyo et Osaka) et en Europe (entre Londres et Milan). Mais d'autres sont en formation en Californie, en Chine, en Inde, en Afrique.

Les métropoles sont au cœur de réseaux de transport denses et modernes.

Elles bénéficient d'importantes infrastructures de communication (aéroports internationaux, lignes ferroviaires à grande vitesse, plateformes portuaires...) qui les rendent facilement accessibles. Elles organisent ainsi les flux planétaires et forment, pour les plus importantes, l'**archipel métropolitain mondial**. Leur puissance et leur richesse dépendent en grande partie des relations qu'elles établissent entre elles.

La mondialisation met en concurrence les métropoles. Les métropoles sont des villes attractives et cosmopolites qui sont au cœur des mobilités humaines. La **métropolisation** renforce l'attraction des migrants nationaux et internationaux, des étudiants à la recherche des plus grandes universités, de la main-d'œuvre qualifiée venue travailler dans les sièges sociaux des grandes entreprises. Tous les domaines d'activités sont concernés : industrie (automobile, aéronautique...), services (finance, commerce...).

S'entraîner p. 46 : Quels sont les défis environnementaux posés par l'urbanisation croissante ?

Doc 1 p. 46 : L'urbanisation du monde et ses conséquences environnementales

En 1950, [...] la proportion [d'urbains dans le monde] était de trois sur dix. Et en 2008, un seuil décisif a été franchi : plus de 50 % de l'humanité – c'est-à-dire [...] entre 3,3 et 3,5 milliards de personnes [...]. [...] En 2050, près de 75 % des quelque 10 milliards d'habitants attendus sur Terre résideront en ville. [...] L'urbanisation, symbole de production effrénée de biens manufacturés, d'extraction [...] des ressources naturelles, d'émission de polluants et de déchets (plastiques, entre autres), constitue un des vecteurs du changement global qui affecte le fonctionnement biophysique de la planète. [...] Les villes s'étalent, débordent sur les communes périphériques, absorbent les campagnes environnantes. Or, plus les surfaces sont imperméabilisées, plus la biodiversité des milieux naturels, sol compris, est affectée, et plus le cycle de l'eau est perturbé. Les risques d'inondations sont amplifiés lors d'épisodes de pluies intenses. Par ailleurs, les surfaces minérales absorbent davantage le rayonnement solaire que les surfaces naturelles. Elles contribuent par conséquent à former des îlots de chaleur. [...] De grandes métropoles vont sans doute connaître un déclin à cause de la crise climatique, notamment celles, nombreuses, qui sont en bord de mer. D'ici la fin du siècle, les démographes prévoient une dynamique continue d'urbanisation et le développement de mégapoles en Asie et en Afrique, mais l'accélération de la multiplication de catastrophes peuvent changer la donne si l'accès à la nourriture, à l'eau, à l'énergie, pose problèmes.

**Philippe Testard-Vaillant, « Un monde de villes », lejournal.cnrs.fr, 30 janvier
2023 [en ligne].**

S'entraîner p. 47 : Comment se manifestent l'urbanisation et la métropolisation en Afrique de l'Ouest ?

Doc 2 p. 47 : Le processus d'urbanisation

Une révolution urbaine se joue en Afrique de l'Ouest, le long des côtes du golfe de Guinée. De Lagos, au Nigeria, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, une mégalopole s'étendant sur près de 1 000 kilomètres est en train de se construire à toute vitesse : d'ici à 2035, cette méga-région incluant aussi Accra (Ghana), Lomé (Togo) et Cotonou (Bénin) devrait compter 51 millions d'habitants. La plus grande partie de cette urbanisation se fait de manière non planifiée. Les villes ne cessent de s'étaler, avec très peu de constructions verticales et des infrastructures de transport saturées. Malgré leur proximité géographique, les cinq pays coopèrent très peu mais la construction d'une autoroute côtière reliant Lagos à Abidjan doit permettre d'accroître les échanges transfrontaliers de 36 %.

Pierre Demoux, « Lagos-Abidjan, plongée dans la future plus grande mégalopole du monde », lesechos.fr, 2 novembre 2022 [en ligne].

Cours p. 48 : Des métropoles inégales et en mutation

1. Uniformité et inégalités des métropoles

Les métropoles les plus attractives ne cessent de s'étendre. L'étalement urbain concerne à la fois les métropoles développées et celles en développement. Aux États-Unis, les espaces métropolitains représentent près d'1/5. du territoire. Dans les métropoles qui se développent, les banlieues s'étirent le long des axes de communication. D'ici 2030, la croissance des métropoles dans le monde devrait **artificialiser** 1 million de km² de terres agricoles, soit l'équivalent de deux fois la superficie de la France.

Les grandes métropoles rivalisent dans le gigantisme des infrastructures. Les métropoles concentrent les gratte-ciel les plus élevés du monde. Après l'Europe, les États-Unis, l'Asie orientale, c'est désormais au Moyen-Orient (Dubai, Ryad, Doha, Djeddah) que les chantiers de gigantesques tours se multiplient. Cette compétition se retrouve également dans le gigantisme des centres commerciaux.

Les métropoles sont inégales. Les métropoles les plus dynamiques économiquement sont situées dans les pays développés (Tokyo, Los Angeles, Londres, Paris...). Mais les métropoles en développement (São Paulo, Shanghai, Mexico...) pourraient rivaliser d'ici quelques décennies avec les métropoles développées. D'autres sont en marge de la mondialisation, victimes de conflits (Khartoum, Damas), d'infrastructures de communication insuffisantes (Kinshasa) ou du déclin économique (Détroit aux États-Unis).

2. Centres et périphéries: la diversité des quartiers et des fonctions

Les centres regroupent les fonctions de commandement des métropoles. Les pouvoirs politiques (sièges de gouvernements, ministères, assemblées...) sont concentrés dans les quartiers centraux. On y retrouve les équipements commerciaux et culturels (théâtres, musées, cinémas) proches des bâtiments historiques. Dans ces centres, ou à proximité, les quartiers d'affaires rassemblent les activités économiques et financières à grande échelle (Wall Street dans le *central business district* de New York, Pudong à Shanghai, la City à Londres).

Les périphéries urbaines sont multiples. En fonction de l'étalement, de l'histoire et de l'économie locale, les **périphéries** prennent des formes variées. Les banlieues sont densément bâties en raison de leur proximité des centres. Dans les métropoles développées, elles sont constituées soit de grands ensembles d'habitat collectif, soit de lotissements pavillonnaires issus de la **périurbanisation**. Les fonctions de ces périphéries sont essentiellement résidentielles et commerciales.

De nouvelles centralités apparaissent. Dans les métropoles nord-américaines, des centres urbains périphériques se développent, les *edge cities*, autour de centres commerciaux ou de pôles technologiques. Dans les métropoles émergentes (Dubai), les aéroports contribuent aux recompositions territoriales autour des mobilités à différentes échelles. Pour désengorger Le Caire, les autorités égyptiennes ont décidé de construire une nouvelle capitale afin d'accueillir plusieurs millions d'habitants.

3. Richesse et pauvreté dans les métropoles

Les métropoles sont très fragmentées. Depuis l'industrialisation du XIX^e siècle, le modèle urbain de la **ségrégation** s'est substitué à celui de la mixité qui prévalait

auparavant. Ce processus s'appuie sur des critères ethniques comme dans les villes d'Afrique et des États-Unis, ou religieux dans les villes du Moyen-Orient et d'Asie du Sud. Mais le critère de différenciation principal est essentiellement social, et ce, dans toutes les métropoles.

Les populations aisées vivent à l'écart des populations pauvres. Dans les métropoles en développement, ces populations quittent les quartiers centraux saturés et peu sûrs pour des ensembles résidentiels fermés et sécurisés (***gated communities***) des périphéries éloignées. Dans les villes développées, les populations aisées se concentrent dans les centres-villes marqués par la **gentrification** d'anciens quartiers populaires, ou dans des espaces périurbains constitués d'habitats individuels.

Le tiers des urbains dans le monde réside dans des bidonvilles. Ce phénomène est particulièrement visible dans les grandes métropoles en développement (Delhi, São Paulo, Mexico, Lagos, Le Caire, Jakarta, Johannesburg). Si les métropoles développées ont aussi leurs quartiers d'habitat collectif où se concentrent des populations précaires, plus de 90 % des urbains pauvres dans le monde vivent dans les villes en développement.

S'entraîner p. 52 : Comment différencier le centre de Tokyo de ses périphéries ?

Doc 2 p. 52 : Centre et périphérie du Grand Tokyo

Le « Grand Tokyo » comprend une population de 37 millions d'habitants répartis sur 4 départements (Kanagawa, Saitama, Chiba et Tokyo). [...] Un cœur se révèle, étendu sur environ 40 kilomètres d'est en ouest et de 50 kilomètres du nord au sud, et composé des trois villes de Tokyo, Kawasaki et Yokohama avec des poussées au nord-ouest vers Saitama et à l'ouest vers Hachioji. Par opposition, une large ceinture extérieure, de 20 à 30 kilomètres d'épaisseur, entoure cette aire urbaine centrale. [...] L'évolution future de l'aire métropolitaine durant les trente prochaines années [montre] l'idée d'un cœur, qui va se rétrécir et se densifier, tandis que [la périphérie], déjà peu dense, va perdre une partie de sa population. [...] Tokyo est doté de réseaux de transport permettant d'importants mouvements pendulaires quotidiens. Quatre des gares intra-urbaines les plus importantes de la planète en irriguent le cœur.

Manuel Tardits, « Les structures élémentaires de la métropole. Centre et périphérie du Grand Tokyo », *Géocofluences*, mai 2024.

S'entraîner p. 53 : Pourquoi l'Égypte se dote-t-elle d'une nouvelle capitale ?

Doc 2 p. 53 : Les enjeux du projet de nouvelle capitale

À une cinquantaine de kilomètres du centre historique du Caire, les autorités égyptiennes dotent le pays d'une nouvelle capitale. Sortie du sable en peu de temps, elle doit incarner la modernité verte et vertueuse. Le mégaprojet urbain initié en 2015 par le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi¹ est conçu comme la capitale-vitrine d'un régime militaire qui souhaite exhiber une image de modernité, restaurer le prestige de l'État et faire la preuve d'un développement urbain maîtrisé. [...]

La future capitale doit permettre d'attirer des investisseurs et contribuer à relancer le tourisme égyptien dans un contexte de compétition entre métropoles arabes et africaines dans l'économie mondialisée. Sur le site du chantier, les portraits du président rappellent la nature présidentielle du mégaprojet et un culte de la personnalité. Dans une perspective sécuritaire, le projet permet d'éloigner les bâtiments présidentiels et gouvernementaux des zones populaires du Caire dont le potentiel contestataire [2011-2013], est resté gravé dans les mémoires de l'équipe dirigeante. [...]

La construction de la nouvelle capitale administrative sert un récit commun glorifiant la civilisation antique égyptienne. Dans le *central business district*, les premières constructions de la nouvelle capitale administrative égyptienne émergent au milieu du désert [...].

Karine Bennafla et Hala Bayoumi, géographes spécialistes de l'Égypte,
« Démonstration de puissance ou aveu d'impuissance ? La nouvelle capitale
administrative de l'Égypte », *Géococonfluences*, mars 2023.

1. Président élu à vie depuis 2013.

Regards croisés p. 54 : (Re)définir la ville

Doc 2 p. 54 : Nantes vue par un écrivain

Un écrivain revient à Nantes, la ville où il a grandi.

La forme d'une ville change plus vite, on le sait, que le cœur d'un mortel. Mais, avant de le laisser derrière elle en proie à ses souvenirs – saisie qu'elle est, comme le sont toutes les villes, par le vertige de métamorphose qui est la marque de la seconde moitié de notre siècle – il arrive aussi, il arrive plus d'une fois que, ce cœur, elle l'ait changé à sa manière, rien qu'en le soumettant tout neuf encore à son climat et à son paysage, en imposant à ses perspectives intimes comme à ses songeries le canevas de ses rues, de ses boulevards et de ses parcs. Il n'est pas nécessaire, il est sans doute de médiocre conséquence qu'on l'ait vraiment habitée. Plus fortement, plus durablement peut-être, agira-t-elle sur nous si elle s'est gardée en partie secrète, si on a vécu avec elle, par quelque singularité de condition, sans accès vrai à son intimité familière, sans que notre déambulation au long de ses rues ait jamais participé de la liberté, de la souple aisance de la flânerie. Pour s'être prêtée sans commodité, pour ne s'être jamais donnée, peut-être a-t-elle enroulé plus serré autour d'elle, comme une femme, le fil de notre rêverie, mieux jalonné à ses couleurs les cheminements du désir.

Julien Gracq (1910-2007), *La Forme d'une ville*, José Corti, 1985. Julien Gracq, de son vrai nom Louis Poirier, était écrivain et professeur d'histoire et de géographie.

Doc 5 p. 55 : L'agora et la cité

L'agora est à la fois le rassemblement et le lieu où il se tient. C'est le cœur politique de la Cité, là où les citoyens [...] débattent de leurs affaires. [...] L'archéologue Roland Martin note : « Sous la multiplicité des aspects et des formes, l'histoire de l'agora présente une remarquable unité. Elle la doit aux conditions mêmes de sa formation. Installée au carrefour de quelques grandes rues, elle en épouse les détours et les sinuosités ; elle associe, sans souci d'ordre ni d'esthétique, des édifices aux formes multiples dont l'unité n'est pas architecturale, mais fonctionnelle. » Et de citer l'enceinte sacrée, des boutiques, des chapelles, des salles de réunion. Une agora, pour certains urbanistes contemporains, est une place publique ou encore un amphithéâtre en plein air. Avec la révolution numérique, on parle de cyber-agora, ce qui ne supprime pas pour autant l'impérative nécessité de se retrouver physiquement et ainsi être avec et parmi, comme le montrent les grands mouvements politiques tels que les « printemps arabes¹ », le « printemps d'érable² » et les actions des divers « indignés³ ».

Julien Damon et Thierry Paquot, *Les 100 mots de la ville*, coll. « Que sais-je ? », Presses Universitaires de France/Humensis, 2021.

1. Contestations populaires dans de nombreux pays du monde arabe entre 2010 et 2012.
2. Grève des étudiants québécois (2012).
3. Mouvement non violent d'occupation de l'espace public pour réclamer davantage de démocratie qui a émergé en Espagne en 2011 avant de se diffuser dans d'autres pays européens.